Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 7 (1889)

Heft: 69

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 69. VII. Jahrgang — 1889 — VIIme année. № 69

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 13. April — Berne, le 13 Avril — Berna, li 13 Aprile
4 Uhr Nachmittags — 4 heures après-midi — 4 pomeridiane

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 6. (halbj. Fr. 3). — Abonnemente nehmen alle Postämter sowie die Expedition des *Schweiz. Handelsamtsblattes* in Bern entgegen.
Abonnement annuel Fr. 6. (Fr. 3 pour six mois). — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce* à Berne.
Prezzo delle associazioni Fr. 6. (Fr. 3 per semestre). — Associazioni presso gli uffizi postali ed alla spedizione del *Foglio ufficiale svizzero di commercio* a Berna.

Allfällige Reklamationen, zu denen die Expedition des Blattes Veranlassung geben könnte, sind bei der Redaktion anzubringen. — Les réclamations auxquelles pourrait donner lieu l'expédition de la feuille doivent être adressées à la rédaction. — *I reclami cui potrebbe dar luogo la spedizione del foglio, devono essere indirizzati alla redazione.*

Inhalt. — Sommaire. — Contenuto.

Amtlicher Theil — **Partie officielle:** Handelsregister — Registre du commerce. — Einfuhr in den freien Verkehr im März 1889 und 1888 — Importation dans la circulation libre en mars 1889 et 1888. — Handelsbericht pro 1888 des schweiz. Konsuls in Chicago.
Nichtamtlicher Theil — **Partie non officielle:** Zollwesen: Vereinigte Staaten. Türkei. — Divers: Production de cire minérale. — Privatanzeigen — Annonces non officielles.

Amtlicher Theil. — Partie officielle. Parte ufficiale.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

1889. 11. April. *Die Firma* ***Weber & Stutz*** *in Enge (S. H. A. B. 1887, pag. 113) ist in Folge Hinschiedes des Kollektivgesellschafters Joh. Heinrich Stutz erloschen.* Jean Weber von und in Russikon und Gustav Adolf Boßhard von Pfäffikon, in Enge, haben unter der Firma **Weber & Bosshard** in Zürich eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 11. April 1889 ihren Anfang nahm und die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma Weber & Stutz übernimmt. Seidenstofffabrikation. Thalgasse 16, Fabrik in Russikon.

11. April. Der Verwaltungsrath der **Leihkasse der Stadt Zürich** in Zürich (S. H. A. B. 1888, pag. 595) hat in seiner Sitzung vom 10. April 1889, gestützt auf § 18, Alinea 3 der Gesellschaftsstatuten, an August Farner von Stammheim, in Hottingen, Kollektivprokura ertheilt in der Meinung, daß er mit einem Mitgliede des Verwaltungsrathes, welches jeweilen als Delegirter desselben bezeichnet wird, zu zweien rechtsverbindlich zeichnet. Mitglieder des Verwaltungsrathes sind: Eduard Usteri-Pestalozzi, Präsident; Eduard Wetli; Eduard Hirzel; Arnold Vögeli-Bodmer; Alfred Hünerwadel-Zeller; Emil Pestalozzi-Escher; A. Hünerwadel ist von Zürich, in Hottingen, die übrigen von und in Zürich. Die siebente Stelle im Verwaltungsrathe ist unbesetzt.

Kanton Bern — Canton de Berne — Cantone di Berna

Bureau de Moutier.

1889. 10 avril. Par acte reçu Me Crettez, notaire à Moutier, en date du 23 mars 1889, la **Société industrielle de Moutier,** société anonyme, dont le siège est à Moutier, inscrite au registre du commerce le 19 janvier 1883, publiée dans la F. o. s. du c. le 2 mars suivant, IIe partie, page 215, a revisé ses statuts en y apportant les modifications suivantes: La société a pour objet la fabrication et la vente d'articles d'horlogerie; sa durée est illimitée. Le capital social est fixé à trois cent mille francs **(fr. 300,000),** divisé en deux séries d'actions, de huit cents francs chacune. La première série se compose de 250 actions, entièrement libérées, et la seconde de 125 actions formant la nouvelle émission. Les actions sont nominatives. Les publications de la société auront lieu par avis inséré dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est représentée vis-à-vis des tiers par deux directeurs qui sont actuellement MM. Urs Heutschi, de Soleure, et Albert Chopard, de Sonvilier, domiciliés tous deux à Moutier, auxquels la signature sociale a été conférée comme suit: M. Heutschi signera seul et M. Chopard collectivement avec l'un des deux fondés de pouvoirs MM. Louis Gatschet, de Ins, chef de bureau, et Benjamin Moser, de Rüderswyl, caissier-comptable, les deux à Moutier. La société sera donc valablement engagée par la seule signature de M. Heutschi et par la signature collective de M. Chopard et d'un des deux fondés de procuration prénommés.

Bureau Schloßwyl (Bezirk Konolfingen).

11. April. Der unter der Firma **Krankenkasse Worb und umliegende Gemeinden,** mit Sitz in Worb, eingetragene Verein (S. H. A. B. vom 26. Mai 1888, Nr. 67) hat in seiner Versammlung vom 3. Februar 1889, mit zweijähriger Amtsdauer, als Verwaltungsräthe gewählt: 1) Friedrich Gasser, Lehrer in Worb, als Präsident; 2) Adolf Gammeter, Notar in Worb, als Kassier; 3) Gottfried Zurbuchen, Substitut in Worb, als Sekretär; 4) Bendicht Gasser, Schmid in Boll; 5) Johann Zaugg, Schuhmacher in Biglen; 6) Gottfried Ruchti, Hauptmann in Enggistein; 7) Christen Zaugg, Schreiner in Walkringen; 8) Künzli, Müller in Zäziwyl; 9) Christian Hofer, Landwirth in Lüthiwyl.

Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

Bureau d'Aigle.

1889. 10 avril. Ida-Rosalie, fille de Louis Favre, d'Ormont-dessus, domiciliée à Roche, fait inscrire qu'elle est le chef de la maison **Rosalie Favre,** à Roche. Genre de commerce: Epicerie et mercerie. Bureaux: A Roche.

11 avril. Le chef de la maison **H. Mermod,** au Sépey, Ormont-dessous, est Henri, fils de feu François-Emmanuel Mermod, d'Ormont-dessous, y domicilié. Genre de commerce: Détenteur du Café du Raisin, au Sépey. Bureaux: Au Sépey.

Kanton Genf — Canton de Genève — Cantone di Ginevra

Rectification. L'inscription de la société en nom collectif **Salvatico & C°,** à Genève (publiée dans la F. o. s. du c. de ce mois, page 342), est rectifiée dans son dernier paragraphe en ce sens que le nom du fondé de procuration est **Alphonse** Frey, *au lieu de Adolphe Frey.*

Le bureau du registre du commerce de Genève.

1889. 10 avril. Le chef de la maison **Ami Drivet,** à Plainpalais, est Ami Drivet, de Versoix, domicilié à Plainpalais. Genre de commerce: Fontainier. Bureau et locaux: Route de Lancy.

10 avril. Suivant extrait du procès-verbal qui en a été dressé, *les actionnaires de la société portant pour titre „Société du Journal les Etats-Unis d'Europe", ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. de 1883, page 748),* réunis en assemblée générale les 20 janvier et 17 février 1889, ont modifié les statuts de cette société pour la transformer en association, régie par le titre 27 du code fédéral des obligations. L'association continue à avoir pour titre **Société du Journal les Etats-Unis d'Europe,** elle a son siège à Genève et pour objet la rédaction, l'administration et la publication en une ou plusieurs langues du journal « les Etats-Unis d'Europe ». Les sociétaires sont exonérés de toute solidarité et de toute responsabilité personnelle quant aux engagements de l'association, lesquels sont garantis uniquement par ses biens. Le nombre des sociétaires est indéterminé. Pour devenir membre de l'association, il faut: 1° être admis par le conseil d'administration, 2° souscrire et libérer une ou plusieurs parts, dont la valeur d'émission est fixée à vingt-cinq francs. Tout sociétaire a le droit de se retirer de l'association tant que la dissolution n'en a pas été résolue, moyennant un avertissement préalable donné quatre semaines au moins avant la fin d'un exercice annuel. La qualité de sociétaire se perd par la mort. En outre, l'assemblée générale peut prononcer l'exclusion d'un sociétaire qui agirait dans un sens contraire au but de l'association. Les parts ne peuvent être transmises qu'à des personnes agréées par le conseil d'administration. Le conseil d'administration fixe les droits du sociétaire démissionnaire ou exclu et ceux des héritiers des sociétaires décédés. Les bénéfices nets se composent de l'excédent des recettes sur les dépenses de toute nature: 1° dix pour cent des bénéfices nets sont prélevés et employés à constituer un fonds de réserve; 2° dix pour cent de l'excédent sont distribués par le conseil d'administration à titre de supplément de traitement au directeur et aux rédacteurs du journal, à l'administration et aux employés; 3° quarante pour cent de cet excédent sont appliqués à donner un plus grand développement à l'association. Le surplus est distribué aux sociétaires à titre de dividende à l'époque déterminée par l'assemblée générale. L'association est administrée par un conseil composé de neuf membres, élus par l'assemblée générale parmi les sociétaires et renouvelé par tiers chaque année. Il nomme chaque année un comité de direction composé de trois membres qui représente l'association en justice et dans ses rapports avec les tiers. Sauf délégation spéciale, la signature collective des trois membres de la direction est nécessaire pour engager l'association. La direction est composée de M. Charles Menn, professeur, président, à Plainpalais; Mme Marie Goegg, secrétaire, et M. Louis Gardy, assesseur, les deux à Genève. Les six autres membres du conseil sont: MM. Angélo Umilta, à Neuchâtel; Charles Lemonnier, docteur en droit, à Paris; de Virte de Ramthausen, ancien officier, à Ripafratta (Italie); Z. Milkowski, homme de lettres, à Genève; M. Richter, docteur, à Pforzheim (Bade), et Léon Brunschwig, avocat, à Nantes.

10 avril. Le chef de la maison **Jules Colomb,** à Genève, commencée en 1885, est Jules-Louis Colomb, de St-Claude (département du Jura), domicilié à Genève. Genre de commerce: Café-restaurant. Locaux: 8, Place de Longemalle.

Einfuhr in den freien Verkehr im Monat März 1889 und 1888.

Importation dans la circulation libre pendant le mois de mars 1889 et 1888.

Mittheilung vom handelsstatistischen Bureau des eidg. Finanz- und Zolldepartementes.
Communication du bureau fédéral pour la statistique commerciale.

Statistik-Nummer *N° de la statistique*	Gattung der Waare *Désignation des articles*	Einfuhr im März *Importation en mars* 1889	1888
		q	q
186	Petroleum, roh, und Petroleumdestillate *Pétrole, brut, et produits de la distillation du pétrole*	25,994	29,613
186 *a*	Andere nicht genannte Mineral- und Theeröle, roh oder gereinigt *Autres huiles minérales ou de goudron non dénommées, brutes ou raffinées*	1,621	
187	Schweineschmalz — *Saindoux*	2,057	2,376
215	Weizen — *Froment*	209,064	268,469
215 *a*	Roggen — *Seigle*	2,692	4,846
215 *b*	Hafer — *Avoine*	45,595	39,291
215 *c*	Gerste — *Orge*	16,931	13,671
215 *e*	Mais — *Maïs*	28,630	22,240
216 *a*	Mehl von Getreide, Mais, Reis oder Hülsenfrüchten *Farine de froment, maïs, riz ou légumineux*	17,472	80,955
221	Kaffee, roher — *Café brut*	6,237	5,509
237	Unverarbeitete Tabakblätter; Tabakrippen u. Stengel; Abfälle der Tabakfabrikation, nicht in Mehlform *Feuilles de tabac non manufacturées; côtes et tiges de tabac; déchets de tabacs manufacturés, non en farine*	4,229	4,255
244	Roh- und Krystallzucker; Malz- und Traubenzucker *Sucre brut et sucre candi; sucre de malte et glucose*	1,703	1,641
244 *a*	Stampf-(Pilé-)Zucker — *Sucre pilé*	12,669	9,910
245	Zucker, raffinirter, in Hüten, Platten, Blöcken *Sucre raffiné, en pains, plaques, blocs*	39,050	6,875
245 *a*	Zucker, raffinirter, in Abfällen (Abfälle der Zuckersägereien - Déchets) *Sucre raffiné, déchets (déchets de scieries de sucre)*	3,782	2,584
246	Zucker, raffinirter, geschnitten (Würfelzucker) *Sucre raffiné, coupé (scié en morceaux réguliers)*	2,781	1,632
		Hl	Hl
252	Wein in Fässern — *Vins en fûts*	86,682	107,783
252 *a*	Kunstwein — *Vin artificiel*	31	

Handelsbericht des schweizerischen Konsuls in Chicago,

Herrn *Ludwig Börlin*, über die Jahre 1887 und 1888.

Die Staaten und Territorien, welche den 8. Konsulatsbezirk bilden, heute noch als Nordwesten bekannt, haben auch in den verflossenen zwei Jahren bedeutende Fortschritte gemacht in ihrer Entwicklung, wenn auch nicht so riesige wie in vorhergehenden ähnlichen Zeitabschnitten. Das Eisenbahnnetz wurde ausgedehnt, neue Saug- und Fangarme des Polypen in bisher noch unberührte Länder gestreckt, denen die Ansiedler entweder unmittelbar vorausgeeilt waren oder in großer Zahl nachfolgten. Neue Ansiedlungen entstanden allerseits und weist hauptsächlich das Territorium Dakota einen riesigen Zuwachs von Einwanderung, eine auffallend schnelle Besiedlung auf. Kaum weniger rasch, wenn auch nicht mehr so auffällig, ist der Fortschritt der vorhandenen Staatswesen, und werden die Bevölkerungstabellen der Volkszählung von 1890 merkwürdige Resultate und neue bedeutende Verschiebung des Dichtigkeitszentrums nach Westen aufweisen.

Hand in Hand mit der Verdichtung der Bevölkerung geht die Entstehung neuer Industrien in diesen westlichen Gebieten, entsprechend den Bedürfnissen der neuen Bevölkerung, den Produkten des Gebietes und den von der Natur gebotenen Vortheilen für Anlagen von Fabriken. So sehen wir in Minnesota die Stadt Minneapolis, Dank den unerschöpflichen Wasserkräften des Mississippi, ihre Industrie immer riesiger entfalten und jetzt schon eine Einwohnerzahl von über 100,000 beherbergen, und etliche 100 Meilen südwestlich davon Sioux, Falls, Dakota, auf die Wasserkräfte des Sioux-Flusses sich stützend, ganz ähnliche Anlagen entwickeln.

In den neuen Ansiedlungen des Nordwestens, namentlich Dakotas, hat durch den nun schon eine Reihe von Jahren fortdauernden stetigen Zufluß von jungen Arbeitskräften und bedeutendem Betriebskapital ein Wohlstand Wurzel gefaßt, der einerseits in wohlthuendem Kontraste steht mit den Leiden und Entbehrungen der Ansiedler in den ältern Staaten, andererseits für die Klugheit und Vorsicht der neuen Ansiedler sowohl als für die Fruchtbarkeit des Bodens, den sie sich ausgewählt, beredtes Zeugniß ablegt. Aehnlich, wenn auch nicht ganz so günstig, lauten die Berichte aus den ältern Staaten Michigan, Wisconsin, Jowa und Minnesota, deren Ernten gute Mittelerträgnisse lieferten.

Ungünstig ist die Lage der Eisen- und Kupferminendistrikte in Michigan und Wisconsin, deren Erträgnisse eben so reich und massenhaft sind, daß die Industrie des Landes nicht im Stande ist, trotz der niedrigen Preise derselben, solche zu verwerthen, und daß schon seit einer Reihe von Jahren nur die allerreichsten Erzadern bearbeitet werden können, und sogar diese nicht einmal das ganze Jahr.

In ebensowenig beneidenswerther Lage sehen wir die Viehzucht treibenden Territorien, wie das westliche Kansas, Nebraska, Wyoming und Montana, welche über fortwährend niedrige Viehpreise und hohe Frachtraten der Eisenbahnen bittere Klagen führen und seit Jahren nicht mehr zu Athem kommen.

Gleiche Klagen führen die Schafzüchter über die Preise der Wolle; ähnlich klagen die Kohlengräber über den Ertrag ihrer Erzeugnisse und sehen wir als Ergebniß den Uebersicht nur den Ackerbauer speziell dieses Jahr zufrieden, Dank der theilweisen Fehlernte in Europa und den entsprechend höheren Preisen seiner Erzeugnisse, während die mit allen Hülfsmitteln der Wissenschaft geförderte Erzeugung der industriellen Rohprodukte dennoch keine befriedigenden Resultate liefert, und ebensowenig die Viehzucht und Wolleproduktion.

Gegen diese Ueberproduktion scheinen alle Streiks der Arbeiter, alle Vereinbarungen der Kapitalisten, Eigenthümer der Minen, Eisen- und Kupferwerke und der Kohlenmagnaten machtlos.

Daß unter solchen Verhältnissen auch die Handelswelt stark in Mitleidenschaft gezogen wird, ist selbstverständlich. Die Konkurrenz ist auf den höchsten Punkt gestiegen und die erhältlichen Preise bedingen entweder einen riesigen Umsatz oder resultatloses Arbeiten und Verluste. Der riesige Umsatz ist mit jedem Tag weniger möglich, schwindet eher mehr zu einem kleinen und kleineren, da die frühere Sorglosigkeit der Bevölkerung beinahe verschwunden und jeder nur auf Einschränken und Sparen erpicht ist.

So klagen die kleinen Kapitalisten, daß die gegenseitigen Bau- und Leihvereine (Building and Loan Associations) ihnen die Anlage von kleinen Summen unmöglich machen, weil jeder Arbeiter seine Ersparnisse in diesen Vereinen anlegt, und wenn er Eigenthum kauft und sich ein Haus baut, von diesen mit dem nöthigen Baukapital versehen wird; ebenso klagen die Produkten- und Kolonialwaarenhändler und die Wirthe, daß der Arbeiter sich und der Familie nur noch das Nothwendigste gönnt, und Alles was er erübrigen kann in den Bauverein trägt, um ja recht bald Hauseigenthümer zu sein, während er sich früher, je nach seinem Einkommen, wohl auch einen guten Braten auf den Tisch geschafft, sich und den Seinen eine Flasche Wein, gute Kleider u. s. w. gestattet habe. Ueberall geht er dem Billigsten nach, macht seine Einkäufe in den großen sogenannten billigen Geschäften, wenn auch Frau und Töchter jedesmal einen halben Tag Zeit versäumen und Fahrgeld bezahlen müssen und am Ende herausfinden, daß sie in der Nachbarschaft ebenso billig hätten kaufen können, oder aber, daß sie betrogen sind in Qualität, wenn sie wirklich billiger gekauft haben. Derselbe Arbeiter hegt aber kein Bedenken, sich mit den Nebenarbeitern zu verbinden, um sein Arbeitsprodukt im Preise hoch zu halten und ist im Stande, sein Mögliches zu thun, seinen Arbeitgeber zu verderben, wenn er versucht, durch niedrigere Löhne oder Verwendung billigerer Gehilfen seine Produkte billiger herzustellen.

Wie viele Geschäfte unter solchen Umständen noch erträglichen Nutzen abwerfen können, ist nicht schwer abzuschätzen und ist auch die Zahl der kleineren, trotz Zunahme der Bevölkerung, in den großen Städten in der Abnahme begriffen; in Chicago stehen in sämmtlichen Vorstädten unzählige Geschäftslokale leer; es folgt darauf nothwendig die Entwerthung des Grundeigenthums.

Andere sind gezwungen ihre Ausgaben zu vermindern, entlassen ihre besten und bestbezahlten Angestellten, wenn sie nicht zu kleineren Löhnen arbeiten wollen, ziehen die Reisenden zurück und versuchen auf diese Weise, sich über Wasser zu halten. Nur die ganz großen Häuser, denen unbeschränktes Kapital zur Verfügung steht, arbeiten noch mit Nutzen, und dehnen ihren Wirkungskreis weiter aus.

Wie lange diese Zustände noch dauern werden, ist schwer vorauszusagen; möglich wäre es, daß die neuentdeckten Minen in Südkalifornien und Colorado, wie in der zweiten Hälfte der Siebziger Jahre, als die Geschäftslage eine ganz ähnliche war, einen Umschwung herbeiführten.

Die direkte **Einfuhr** in diesen Bezirk ist an Werth und Umfang in stetiger Zunahme begriffen und es sind darunter ohne Zweifel auch viele Schweizer Artikel, die sich aber leider schon früher genannter Ursachen halber meinem Berichte entziehen. Die direkte Ausfuhr aus diesem Bezirk geht über östliche Seehäfen und wird ohne Ausnahme diesen gutgeschrieben.

Dem **Bahnnetz** im Nordwesten werden beständig noch neue Linien hinzugefügt, andere werden ausgebaut; jedoch war die Thätigkeit in dieser Hinsicht lange nicht mehr so fieberhaft wie in der vorhergehenden Periode. Daß das Netz zu groß und ausgedehnt ist in solchen kritischen Zeiten wie die gegenwärtigen, ergibt sich aus dem allgemeinen Rückgang der Erträgnisse und in vielen Fällen speziell aus dem negativen Resultate des letzten Jahres, welches die Kurse nach allen Richtungen, theilweise auf 1/3 derjenigen vor zwölf Monaten herunterdrückte.

Kanäle werden hiezulande wenig mehr gebaut, nicht weil deren Nutzen nicht anerkannt würde, eher weil die Eifersüchtelei unter den einzelnen Landestheilen die Bewilligung der Bauten im Kongreß verhindert. Wahrscheinlich aber ist eine erneuerte und bedeutende Vertiefung und Vergrößerung des Illinois- und Mississippi-Kanals von Chicago aus nach dem Illinois-Flusse, zum Zwecke der Abführung der Abwasser dieser Riesenstadt. Das Resultat wird aber ebenso sehr der Schifffahrt zu Nutzen kommen und den Weg ebnen, um die Wasserstraße von den Seen nach dem Mississippi durch diesen Kanal auch für große Schiffe fahrbar zu machen. Chicago wird einstweilen die Kosten tragen. An andern Kanälen wird immer vermessen, aber nicht gebaut.

Die Zahl der **Banken** vermehrt sich mit jedem Jahr und ebenso wächst das in diesen Geschäften angelegte Kapital. Der Umsatz des hiesigen Clearinghouse steht nach den wöchentlichen Berichten beinahe demjenigen von Philadelphia, dem dritten im Werthumfange, gleich. Besondere Vorkommnisse auf diesem Felde sind nicht zu verzeichnen.

Mangels Gelegenheit zu Spekulationen bei der gedrückten Lage des Handels und dem schlechten Erträgniß der Eisenbahnen, Bergwerke u. s. w. und dem stetigen Rückkaufe der Regierungssicherheiten, liegen große Kapitalien müßig und suchen sichere Anlagen auf Grundeigenthum und in Städte- und Countyschuldbriefen; es werden größere Beträge auf 1. Klasse Pfandbriefen zu 5 % angeboten. Der gesetzliche Zinsfuß in Illinois ist 6 %, weiter westlich bis zu 10 %. Versicherungen haben noch wenig Veränderungen erlitten und betragen auf Gebäude je nach Bauart und Umgebung derselben von 1/2 bis 1 1/2 %, auf Waarenvorräthe von 3/4 auf 1 1/2 % im Jahr.

Auf dem Gebiete der **Erfindungen** ist der nie rastende Amerikaner besonders thätig und vergeht kaum ein Tag, an welchem solche nicht bekannt werden. Einem Uneingeweihten ist es ein Ding der Unmöglichkeit, auch nur den Erfindungen im elektrischen Fache mit Verständniß zu folgen. Ich muß die Berichterstattung darüber Spezialblättern, wie « Scientific American », überlassen.

Der Strom der **Einwanderung** ergießt sich durch Chicago als Eingangsthor in den Nordwesten im gewohnten Fluß, ohne besondere Wellen zu schlagen. Die Schweizer verschwinden unter den vielen Deutschen und selten geschieht es, daß von ihnen die hiesige Wohlthätigkeitsgesellschaft in Anspruch genommen wird. Sie gehen an unserer Thüre vorüber nach ihrem Bestimmungsort und kaum wird Jemand gewahr, daß solche

da sind oder waren, wenn nicht gerade unvorhergesehene Nothfälle sie in die Lage bringen, unsern Hülfsagenten auf den Bahnhöfen (Agent der deutschen Gesellschaft) in Anspruch zu nehmen.

Die hiesigen **Schweizer Vereine** sind durch die « Helvétienne, société de Suisses français de Chicago », ein aus französisch sprechenden Schweizern bestehender geselliger Verein, vermehrt worden; sie bildeten unter sich erst versuchsweise, nunmehr aber definitiv und auf Grund von Statuten ein Zentralkomite, dessen Zweck es ist, wenigstens zwei Mal im Jahr, im Sommer an einem Sommerfest und im November bei Anlaß der Grütlifeier, Schweizer aller Kreise zusammenzubringen und durch Leistungen verschiedener Art die Feste zu einem Anziehungspunkt für Alle zu machen. Die Erfolge der letzten zwei Feste zeugen von dem Beifall, den diese Verbindung fand. Der schönste Zug dieser Vereinigung ist, daß sie statutengemäß die hiesige Wohlthätigkeitsgesellschaft von allen Verlusten freihält, während sie mit den andern Vereinen an allen Erträgen gleichen Antheil hat. Letztes Jahr 1888 flossen laut Bericht der Wohlthätigkeitsgesellschaft vom Grütlifest 1887 $ 47. 64, von den zwei Festen 1888 zusammen $ 65. 10 in ihre Kasse.

Es zählen der Grütliverein 160 Mitglieder mit $ 2192. 53 Vermögen, der Schweizer Männerchor 85 Mitglieder, davon 30 aktiv, der Schweizer Club 167 Mitglieder mit $ 2393. 62 Vermögen, die Helvétienne 35 Mitglieder, die schweizerische Wohlthätigkeitsgesellschaft 97 Mitglieder mit $ 4066. 03 Vermögen; es steht nun auch die Gründung eines schweizerischen Schwing- und Turnvereins in Aussicht.

Nichtamtlicher Theil. — Partie non officielle.

Parte non ufficiale.

Zollwesen. — *Douanes.*

Vereinigte Staaten. Eine auch für schweizerische Verhältnisse interessante Besprechung widmet die in Leipzig erscheinende « Wochenschrift für Spinnerei und Weberei » den Beziehungen der deutschen Wirkwaaren-Industrie mit den Vereinigten Staaten von Amerika. Es walte hier und da in amerikanischen sowohl als in deutschen Kreisen die Ansicht ob, « daß die Präsidentschaft des Generals Harrison auch eine abermalige Emporschraubung des Zolltarifs der Vereinigten Staaten im Gefolge haben werde. Man will dieses zwischen den Zeilen der Antrittsbotschaft des neuen Präsidenten lesen, und da man namentlich auch die Wirkartikel durch neue Zölle bedroht glaubt, so sind in letzter Zeit im Hinblick auf mögliche Tarifänderungen im Chemnitzer Distrikt mehrfach größere Aufträge in diesen Waaren ertheilt. In der Politik eignet sich vielleicht der Zolltarif am allerwenigsten dazu, ihn durch die Brille der Parteileidenschaft zu lesen, ihn unter dem Gesichtswinkel der Parteiinteressen zu reformiren. Deßhalb stehen wir auch der Schutzzollpolitik Harrison's genau so ruhig gegenüber wie früher den freihändlerischen Anwandlungen Cleveland's. An dem bestehenden Tarif läßt sich vor Herbst kaum etwas ändern, und dann ist es sehr fraglich, ob eine Erhöhung eintreten wird, ob sie sich auf Wirkwaaren erstreckt und die Erhöhung eine solche ist, daß sie die deutschen Fabrikanten thatsächlich verhindert, mit der amerikanischen Industrie in Wettbewerb zu treten.

Daß eine solche Erhöhung der betreffenden Positionen des Zolltarifs der Vereinigten Staaten eintreten könne, scheint uns schlechterdings unmöglich. Zwar hat die amerikanische Strumpfwirkerei im letzten Jahrzehnt einen ganz bedeutenden Aufschwung genommen, erst in jüngster Zeit sind wiederum zahlreiche neue Etablissements entstanden, aber trotzdem ist diese dortige Industrie heute noch durchaus unfähig, die Bedürfnisse des Marktes der Vereinigten Staaten zu decken. Noch für eine ganz geraume Zeit wird die amerikanische Wirkerei nicht im Stande sein, die besseren Sachen des Bedarfs herzustellen, ganz abgesehen von der Höhe des Arbeitslohnes in den Vereinigten Staaten, die ein empfindliches Emporschnellen der Preise herbeiführen würde, wenn man sich gegen fremde Wirkwaaren durch abermals erhöhte Zollschranken völlig absperren wollte.

Unsere älteren deutschen Wirkindustriellen sind Aenderungen im Zolltarif der Vereinigten Staaten übrigens gewohnt. Derselbe ist auf ihre Artikel bald erhöht, bald ermäßigt; jetzt beträgt der Zoll auf baumwollene Strumpfwaaren 40, auf seidene gar 60 % vom Werth, ohne den Gewichtszoll auf einzelne Artikel der Branche. Es handelt sich also theilweise schon jetzt beinahe um einen Prohibitivzoll, der von den deutschen Wirkindustriellen nur so verhältnißmäßig leicht getragen werden kann, weil ihnen außerordentlich billige Arbeitskräfte zur Verfügung stehen. Sollte der Tarif trotzdem noch erhöht werden, so dürfte dieses bei den für uns namentlich in Betracht kommenden Baumwollwaaren auf höchstens bis 50 % vom Werth geschehen, und auch unter dem Druck dieses Zollsatzes würden wir noch konkurriren können. Aber die Vereinigten Staaten haben wohl zu berücksichtigen, daß der Kontinent ihnen den größten Theil des Ertrages ihrer aufblühenden Baumwollkultur abkauft und die amerikanische Wirkindustrie sobald nicht in die Stelle der deutschen auch in dieser Hinsicht einrücken wird. Ruinirt man durch hohe Zölle die deutsche Wirkerei, so wird der Rückschlag auch dem Baumwollgeschäft der Vereinigten Staaten fühlbar werden. Für uns würde eine Erhöhung des Zolles für baumwollene Wirkwaaren auf 50 % vielleicht zur Folge haben, daß unsere Fabrikanten die dann nicht mehr lohnenden ganz billigen Artikel völlig aufgeben und sich mehr der Herstellung besserer Qualitäten zuwenden würden.

Wollen die Vereinigten Staaten das Schutzzollsystem unbedingt beibehalten, so liegt es in ihrem eigenen Interesse, eine vernünftige Reform desselben in der Weise vorzunehmen, daß sie den Werthzoll völlig abschaffen und nur Gewichtszölle erheben. Es würde damit nicht nur den schon oft von amerikanischer Seite ob mit Recht oder Unrecht verschrieenen Unterfakturirungen der Boden entzogen, sondern die Regierung würde auch in der Lage sein, ihren ganz außergewöhnlich großen und ebenso außergewöhnlich miserabel arbeitenden Beamtenapparat im Zolldepartement auf ein vernünftiges Maß zurückzuführen. Die heute in dieser Beziehung herrschenden verworrenen Verhältnisse fordern häufiger als es eines großen Staates würdig ist, zu offenem Spott heraus und führen zu vielfachen Ungerechtigkeiten, gegen die der auswärtige Exporteur meist schutzlos ist, wenn er nicht Hab und Gut auf's Spiel setzen will.

Wir sind davon überzeugt, daß dem Zolltarif der Vereinigten Staaten in seiner heutigen protektionistischen Formulirung trotz der Niederlage Cleveland's eine lange Dauer nicht mehr beschieden sein wird. Der Macht volkswirthschaftlicher Thatsachen wird auch General Harrison weichen müssen. Seine Wahl ist vielleicht der letzte Sieg, welcher den Protektionisten in den Schooß fiel; er wird ein Pyrrhossieg sein, wenn sie ihn zu einer neuen extremen Verwirklichung ihrer Ideen benutzen wollen. »

Türkei. Nach einem neueren Entscheide der türkischen Regierung ist während fünfzehn Jahren die Einfuhr solcher Maschinen und Werkzeuge, welche zur ersten Installation einer Fabrik mit Dampf- oder anderem Betriebe dienen, zollfrei.

Diejenigen Industriellen, welche sich diese Zollfreiheit zu Nutze machen wollen, müssen Zahl und Art der einzuführenden Maschinen und Werkzeuge der Zollbehörde angeben. Wenn die bei der Einfuhr vorgenommene Verifikation ergibt, daß die vom betreffenden Fabrikanten namhaft gemachte Zahl der Maschinen und Werkzeuge überschritten worden ist, muß der Ueberschuß verzollt werden.

Verschiedenes. — *Divers.*

Production de cire minérale. La *New-Yorker Handels-Zeitung* annonce l'arrivée à New-York d'un chargement de cire minérale, qui est le premier spécimen d'ozokérite produit aux Etats-Unis. Il provient d'une région montagneuse située à 114 milles à l'est de Salt Lake City (Utah).

On sait que cette substance, à laquelle on donne aussi les noms de cire minérale de Moldavie et de paraffine native, est une sorte de bitume que l'on n'avait rencontrée jusqu'ici que dans la chaîne des monts Karpathes et dans le voisinage de la mer Caspienne. Purifiée, elle sert, en remplacement de la cire, à la fabrication des allumettes-bougies, des cierges, etc. On l'emploie aussi, après l'avoir légèrement teintée, sous le nom de cérésine, au cirage des parquets, des fils pour la cordonnerie, etc.

Privat-Anzeigen — Annonces non officielles

Zeilenpreis für Insertionen: die halbe Spaltenbreite 25 cts., die ganze Spaltenbreite 50 cts.

Le prix d'insertion est de 25 cts. la petite ligne, 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

Birsigthalbahn.

Ordentliche Generalversammlung der Aktionäre

für die Linie Basel-Therwil, Aktien Nr. 1—520,

Samstag den 27. April 1889, Nachmittags 2½ Uhr,

im kleinen Saale der Bierbrauerei F. Merian in Basel.

Tagesordnung:

Rechnungsablage per 11. Oktober 1888 und Beschlussfassung betreffend Verwendung des Reinertrages.

Diejenigen Aktionäre der Theilstrecke Basel-Therwil, welche an der Generalversammlung theilnehmen oder sich an derselben vertreten lassen wollen, werden eingeladen, bis spätestens den 25. April die Nummern ihrer Aktien entweder bei

der Schweizerischen Volksbank in Basel oder bei der Basellandschaftlichen Kantonalbank in Liestal

anzumelden. Dagegen erhalten sie Zutrittskarten, welche am Tage der Generalversammlung zu einmaliger freier Hin- und Rückfahrt auf der ganzen Linie berechtigen.

Basel, 13. April 1889.

Im Namen des Verwaltungsrathes,

(H 1143 Q) *Der Präsident:* **Probst.** *Der Sekretär:* Dr. **Robert Grüninger.**

Birsigthalbahn.

Ordentliche Generalversammlung der Aktionäre,

Aktien alter und neuer Emission,

Samstag den 27. April 1889, Nachmittags 3½ Uhr,

im kleinen Saale der Bierbrauerei F. Merian in Basel.

Tagesordnung:

1) **Bericht der Rechnungsrevisoren und Konstatirung der Einzahlung der Aktienkapitalerhöhung.**
2) **Geschäftsbericht und Jahresrechnung per 31. Dezember 1888.**
3) **Kapitalaufnahme zur Deckung einer schwebenden Schuld für Rollmaterial.**
4) **Wahl der Kontrolstelle für das Jahr 1889.**
5) **Unvorhergesehenes.**

Diejenigen Besitzer von Aktien alter oder neuer Emission, welche an der Generalversammlung theilnehmen oder sich an derselben vertreten lassen wollen, werden eingeladen, bis spätestens den 25. April die Nummern ihrer Aktien entweder bei

der Schweizerischen Volksbank in Basel oder bei der Basellandschaftlichen Kantonalbank in Liestal

anzumelden. Dagegen erhalten sie Zutrittskarten, welche am Tage der Generalversammlung zu einmaliger freier Hin- und Rückfahrt auf der ganzen Linie berechtigen.

Basel, 13. April 1889.

Im Namen des Verwaltungsrathes,

(H 1144 Q) *Der Präsident:* **Probst.** *Der Sekretär:* Dr. **Robert Grüninger.**

„SCHWEIZ"
Transport-Versicherungs-Gesellschaft
Zürich.

Die Tit. Herren Aktionäre werden hiemit zu der **Freitag den 26. April, Vormittags 9½ Uhr,** im Geschäftslokale unserer Gesellschaft stattfindenden

neunzehnten ordentlichen Generalversammlung

eingeladen, in welcher folgende Geschäfte zur Verhandlung kommen werden:

1) Bericht des Verwaltungsrathes über das Rechnungsjahr 1888 und Abnahme der Jahresrechnung auf Grundlage des schriftlichen Berichts von zwei Rechnungsrevisoren.
2) Vertheilung des Jahresgewinnes.
3) Wahlen in den Verwaltungsrath.
4) Wahl zweier Rechnungsrevisoren und zweier Suppleanten für das Rechnungsjahr 1889.

Für die Stimmberechtigung ist der § 14 der Statuten maßgebend.

Die Stimmkarten können von Dienstag den 23. April ab bis Freitag den 26. April, Morgens 9 Uhr, auf dem Bureau der Gesellschaft in Empfang genommen werden.

Zürich, den 5. April 1889.

„Schweiz" (H 1352 Z)
Transport-Versicherungs-Gesellschaft.
Namens des Verwaltungsrathes,

Der Präsident: **Riedtmann-Naef.** *Der Direktor:* **H. Knorr.**

Neuer Schweizerischer Lloyd
Transport-Versicherungs-Gesellschaft Winterthur.

Die Tit. Herren Aktionäre werden hiemit in Gemäßheit von § 20 der Statuten auf **Dienstag den 16. April d. J., Vormittags 11 Uhr,** zu der

sechsten ordentlichen Generalversammlung

der Aktionäre unserer Gesellschaft in den Sitzungssaal des Lloydgebäudes zur Behandlung nachfolgender Traktanden eingeladen:

1) Bericht des Verwaltungsrathes über das sechste Geschäftsjahr und Abnahme der Rechnung pro 1888 auf Grund des Berichtes der Rechnungsrevisoren.
2) Beschlußfassung über Verwendung des Reingewinnes.
3) Erneuerungswahl zweier Mitglieder des Verwaltungsrathes.
4) Wahl dreier Rechnungsrevisoren und zweier Suppleanten und Bestimmung des Honorars der Rechnungsrevisoren.

Die Originale der Bilanz und der Gewinn- und Verlustrechnung, sowie der Bericht der Herren Rechnungsrevisoren werden vom 7. April d. J. an zur Einsichtnahme der Herren Aktionäre in unserem Geschäftslokale aufliegen. Die Stimmkarten können unmittelbar vor Eröffnung der Versammlung, oder auch einige Tage vorher, im Bureau der Gesellschaft bezogen werden.

Winterthur, den 1. April 1889. (H 409 W)

Neuer Schweizerischer Lloyd, Transport-Versicherungs-Gesellschaft.
Namens des Verwaltungsrathes,

Der Präsident: **Ed. Sulzer.** *Der Direktor:* **R. Panten.**

Chemin de fer régional
Ponts-Sagne-Chaux-de-Fonds.

Assemblée générale des actionnaires, samedi 27 avril 1889, à 3 heures après midi, à **l'Hôtel de commune à la Sagne.**

Ordre du jour:

1° Rapport du conseil d'administration.
2° Rapport des contrôleurs.
3° Présentation du bilan de la compagnie au 31 décembre 1888.
4° Nomination d'un membre du conseil d'administration.
5° Nomination des contrôleurs.

A partir du 18 avril 1889, le bilan de la compagnie et le rapport des contrôleurs seront à la disposition des actionnaires, dans les bureaux de la compagnie, Rue Jaquet-Droz, Chaux-de-Fonds.

Messieurs les actionnaires auront à présenter, le 27 avril 1889, leurs titres d'actions, pour justifier leur droit d'assister à l'assemblée.

Chaux-de-Fonds, 6 avril 1889.

Conseil d'administration.

Texas-Landgesellschaft
in Basel in Liq.

Gemäß Art. 665 des schweizerischen Obligationenrechtes wird andurch bekannt gemacht, daß die ordentliche Generalversammlung der Aktionäre der Texas-Landgesellschaft in Basel am 30. März beschlossen hat:

„es tritt die Gesellschaft in Liquidation und es wird die Verwaltung als Liquidationsbehörde erklärt".

Allfällige Gläubiger der Gesellschaft werden aufgefordert, ihre Ansprüche der Liquidationsbehörde anzumelden.

Basel, den 10. April 1889.

Namens der Liquidationsbehörde:
August Burckhardt-Heussler.
Rudolf Gessler.

(H 1152 Q)

Eidgenössische Transport-Versicherungs-Gesellschaft
in Zürich.

Die Herren Aktionäre werden hiemit in Gemäßheit der §§ 11 und 13 der Gesellschaftsstatuten zu der am Freitag den 26. April, Vormittags 11 Uhr, im Bureau der Gesellschaft, Bleicherweg 2, stattfindenden

siebenten ordentlichen Generalversammlung

zur Behandlung der nachstehenden Geschäfte eingeladen:

1) Vorlage des Jahresberichtes und der Jahresrechnung für das siebente Geschäftsjahr, sowie des schriftlichen Berichtes der Herren Rechnungsrevisoren.
2) Beschlußnahme über Verwendung des Jahresergebnisses.
3) Wahl von 4 Mitgliedern des Verwaltungsrathes laut § 19 der Statuten.
4) Wahl zweier Rechnungsrevisoren und zweier Suppleanten für das Rechnungsjahr 1889.

Stimmkarten können von den Berechtigten vom 22. April an auf dem Bureau der Gesellschaft bezogen werden.

Zürich, 5. April 1889. (O F 1457)

Eidgenössische Transport-Versicherungs-Gesellschaft.
Namens des Verwaltungsrathes,

Der Präsident: **Adelrich Benziger.** *Der Protokollführer:* **Ed. Fierz.** *Der Direktor:* **Wettstein.**

Der Jahresbericht, der Rechnungsabschluß, sowie der Bericht der Revisoren wird den Herren Aktionären zugesandt, überdies liegen die genannten Schriftstücke vom 12. April an im Bureau der Gesellschaft zur Einsicht auf.

4½% Obligationen
der
Appenzeller Strassenbahn-Gesellschaft.
Hypothekaranleihe im ersten Rang von Fr. 600,000.

Erste Emission von Fr. 500,000 in 500 Obligationen à Fr. 1000
mit Jahres-Coupons per 31. März.

Rückzahlungstermin: 31. März 1901.

(Die Gesellschaft hat jedoch das Recht, die Anleihe vom 31. März 1897 an, nach vorgängiger dreimonatlicher Kündigung, ganz oder theilweise zurückzuzahlen.)

Wir offeriren hiemit obige Obligationen den Aktionären der Appenzeller Straßenbahn-Gesellschaft zum Kurse von **100% plus laufende Zinsen** vom 31. März a. c. bis zum Tage der Abnahme.

Anmeldefrist bis und mit 15. April a. c.

Jeder Aktionär hat das Recht zur Zeichnung pro rata seines Aktien-Besitzes und wird auf je zwei Aktien eine Obligation zugetheilt.

Einzahlungstermin bis spätestens 30. April a. c.

Die bis zu diesem Termin nicht liberirten Titel sind wir berechtigt, an uns zu ziehen, oder für Rechnung der Zeichner bestens zu verkaufen.

Behufs Ausübung des Zeichnungsrechtes ist die Vorweisung der Aktien-Titel, sowie die Unterzeichnung eines numerisch geordneten Anmeldeformulars, das an unserer Kasse bezogen werden kann, erforderlich.

St. Gallen, den 1. April 1889. (O 2543 G)

Schweizerische Unionbank.

Schweizerische Centralbahn.

Wir bringen in Erinnerung, daß am **30. April 1889** an unserer Hauptkasse dahier folgende **4% Obligationen** unserer Anleihen von 1880 und 1883 **zurückbezahlt** werden:

Nr.	169,281	bis	169,285	Nr.	183,546	bis	183,550
»	169,956	»	169,960	»	186,836	»	186,845
»	169,991	»	169,995	»	192,236	»	192,245
»	170,101	»	170,105	»	199,466	»	199,475
»	174,506	»	174,510	»	202,786	»	202,795
»	178,961	»	178,965	»	203,996	»	204,005
»	179,081	»	179,085	»	204,256	»	204,265
»	180,826	»	180,830	»	204,716	»	204,725
»	181,556	»	181,560	»	208,476	»	208,485
»	182,096	»	182,100	»	213,016	»	213,025

Die Verzinsung dieser Titel hört mit dem 30. d. Mts. auf.

Basel, den 10. April 1889.

(H 1153 Q) **Direktorium.**

Kursblatt des Berner Börsenvereins erscheint mit Ausnahme der Sonn- und Feiertage täglich. Preis jährlich Fr. 7 Abonnemente nehmen alle Postbureaux entgegen

Feine spanische Weine

Malaga, Sherry, Sanitäts-, Tisch- und Dessertweine, Madeira und **Oporto** versenden in Kisten von 12 Flaschen an, ab Basel, zu billigsten Preisen

Pfaltz, Hahn & Cie.,
Barcelona und ***Basel,***
Hoflieferanten I. M. der Königin-Regentin von Spanien.

Direkter Import. Preisliste franko.

(M 5689 Z)

Buchdruckerei JENT & REINERT (Exp. des *Schweiz. Handelsamtsblattes*) in Bern. — Imprimerie JENT & REINERT (Expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce*) à Berne